



GERFLINT

ISSN 1841-8333

ISSN en ligne 2261-3463

Types d'exercices en classe de Français sur
Objectifs Spécifiques.
Étude de cas : le français scientifique et
technique pour les étudiants en génie mécanique

Adina-Irina Forna

Département de Langues Modernes et Communication, Université
Technique de Cluj-Napoca, Roumanie
Adina.Forna@lang.utcluj.ro

Cristina Ana Măluțan

Département de Langues Modernes et Communication, Université
Technique de Cluj-Napoca, Roumanie
cristina_buturca@yahoo.com

Résumé

Cet article examinera les exercices proposés en classe de français sur objectifs spécifiques pour les étudiants en première année de la spécialisation Véhicules Routiers dans le cadre de la Faculté de Véhicules Routiers, Mécatronique et Génie Mécanique de l'Université Technique de Cluj-Napoca. Il s'agit d'une analyse concrète d'une série d'exercices adressés aux étudiants pour consolider leurs connaissances de langue française dans le contexte du langage spécialisé. Les compétences à développer et/ou à évaluer font référence à l'enrichissement du lexique (champ lexical de l'automobile), la révision de certaines notions grammaticales (marqueurs de négation) et l'acquisition des compétences de communication écrite et orale en français (exprimer une opinion).

Mots-clés : français scientifique et technique, lexique spécialisé, expression écrite et orale, grammaire.

**Types of exercises done in a class for French for Specific Purposes. Case study:
French for science and technology for the mechanical engineering students**

Abstract

This article examines the exercises suggested for a class for French for specific purposes for first year students from the Faculty of Automotive Engineering, Mechatronics and Mechanics of the Technical University of Cluj-Napoca. This is an analysis of a series of exercises designed for the students to test the consolidation of language proficiency of French for specific purposes. The language competences developed and evaluated aim especially the lexical enrichment (the lexical field of the automotive industry), recapping certain grammar items (negation markers) and acquiring communicative competences in written and oral form in French (expressing opinion).

Keywords: French for science and technology, specialised lexis, written and oral communication, grammar.

Les étudiants de l'Université Technique de Cluj-Napoca suivent pendant les deux premières années d'études une langue étrangère au choix (anglais, français ou allemand). Le programme prévoit des travaux dirigés de deux heures par semaine, pendant les 14 semaines de cours pour chaque semestre. Le but de ces cours est d'approfondir les connaissances de langue étrangère déjà acquises par les étudiants pendant le lycée. On vise surtout l'acquisition du vocabulaire spécialisé et la communication écrite et orale dans le contexte scientifique et technique sans négliger les aspects linguistiques (grammaire, structures du discours) importants pour un spécialiste dans le domaine technique.

Il faut préciser dès le début que notre article propose une étude de cas : il s'agit d'une exemplification de la typologie d'exercices proposés pour le cours de français scientifique et technique pour les étudiants de la spécialisation Véhicules Routiers dans le cadre de la Faculté de Véhicules Routiers, Mécatronique et Génie Mécanique de l'Université Technique de Cluj-Napoca. Il y a peu de manuels de français pour cette spécialisation, il s'agit surtout de manuels pour les sciences en général (ou l'ingénierie) comme Catherine Carras, Océane Gerwitz, Jacqueline Tolas, *Réussir ses études d'ingénieur en français*, Grenoble, PUG, 2014 ou Zarha Lahmidi, *Sciences-techniques.com*, Paris, Clé International, 2005, ou encore le manuel pour le génie mécanique, plus appropriée pour les étudiants de la spécialisation visée par notre article, Cristiana Teșculă, *Le français de la technique - lexique, grammaire et structures du discours*, Cluj-Napoca, UTPress, 2005. Cette pénurie de manuels appropriés aux spécialisations du génie mécanique constitue une bonne occasion pour les enseignants de français spécialisé de l'UTC-N de construire des parcours didactiques tous entiers à partir de textes empruntés à de diverses revues ou de l'Internet, en concordance avec les notions étudiées aux cours du profil.

La première tâche de l'enseignant de FOS est de collecter des documents authentiques, écrits et oraux, susceptibles d'être transformés en matériaux didactiques, puisqu'il s'agit d'étudiants, futurs ingénieurs, qui auront besoin dans leur parcours professionnel de bien maîtriser une compétence de communication (orale et écrite) en français ; cela, d'autant plus que les méthodes de FOS visant le développement chez les apprenants de cette compétence sont peu nombreuses dans le domaine du génie mécanique. Pour ce faire, il faut chercher des textes traitant des sujets propres au domaine d'études des étudiants, ce qui n'est guère facile pour un enseignant spécialiste en philologie qui doit cerner les informations de spécialité, choisir les sujets appropriés et connaître certaines données techniques ou parfois se renseigner auprès d'un spécialiste.

Défini comme une formation [...] qui vise à développer des compétences de communication professionnelle, le FOS se donne pour mission de se centrer sur

des contenus a priori non maîtrisés par l'enseignant d'où la nécessité d'entrer en contact avec les acteurs professionnels, d'élaborer le matériel et de didactiser des activités pédagogiques. [...] Par ailleurs, la démarche FOS vise la constitution d'un matériel pédagogique permettant d'évaluer une action, une compétence, à partir d'un objectif déterminé et en fonction d'un certain nombre de critères. (Boukhannouche, 2017 : 53)

L'enseignant s'interrogera donc « sur les contenus à enseigner, sur les apprentissages à viser et sur la façon de construire les activités » (Boukhannouche, 2017 : 60). En vue de la diversité et d'une bonne exemplification des diverses situations langagières dans la communication professionnelle, l'enseignant doit introduire dans son cours un grand nombre d'échantillons de textes ou de discours représentatifs pour leur future profession et comprendre selon les nécessités, les composantes de la compétence linguistique présentes dans le *Cadre européen commun de Référence pour les Langues*.

Pour continuer, nous allons analyser une unité didactique destinée aux étudiants en première année d'études de la spécialisation précisée ci-dessus. C'est une leçon qui vise la consolidation des savoirs lexicaux et grammaticaux ainsi que l'utilisation de certaines structures du discours. Ayant le titre « La voiture ne démarre pas », le but de cette unité didactique est de développer et/ou d'évaluer certaines compétences des étudiants : enrichir le lexique scientifique et technique, acquérir des compétences de communication (exprimer une opinion), se rappeler certaines notions grammaticales (marqueurs de négation). Les objectifs opérationnels de cette unité revêtent deux formes : informatifs et formatifs. Parmi les objectifs informatifs on peut énumérer les suivants :

- les étudiants doivent comprendre et assimiler les expressions et les mots liés aux problèmes de démarrage des voitures ;
- ils doivent comprendre et assimiler quelques conseils utiles au cas où la voiture ne démarre pas ;
- ils doivent identifier correctement les marqueurs de négation (et la restriction).

Les objectifs formatifs sont plus nombreux ; les étudiants doivent :

- utiliser correctement les expressions et les mots nouveaux (liés aux problèmes de démarrage des voitures) dans différents contextes et situations de communication ;
- savoir retrouver le sens d'un mot en fonction du contexte, retrouver le champ lexical d'un mot ;
- savoir présenter/résoudre un problème technique de l'automobile ;

- savoir exprimer leur avis /point de vue à propos des caractéristiques et des capacités techniques d'une automobile ;
- savoir utiliser correctement les marqueurs de négation (et exprimer la restriction) dans des contextes et des situations de communication.

Les méthodes et les procédés empruntés pour les activités de cette unité sont la conversation, la présentation et la révision des notions de grammaire, les exercices (écrits et oraux), les fiches de travail, l'observation, la méthode inductive/déductive, et les étudiants sont le plus souvent organisés en petits groupes pour encourager le travail et les motiver.

Pour la mise en train, il y a deux possibilités :

- l'enseignant propose, pour commencer, 1-2 courts exercices (choisir la réponse correcte, cocher vrai/faux, compléter les mots/les expressions qui manquent etc.) à partir d'un document audio ou vidéo ayant comme thème un problème technique de la voiture. Il peut ainsi développer en même temps la compétence de compréhension orale.
- l'enseignant entraîne le groupe-classe dans une conversation introductive en leur demandant s'ils ont jamais eu des problèmes de démarrage pour leur voiture et quelles solutions ils en ont trouvées avant d'appeler un garagiste.

Le but principal en est de briser la glace et ensuite de captiver la classe pour susciter la curiosité des étudiants et les motiver dans leur apprentissage. Il pourra ensuite annoncer le sujet de la leçon que les étudiants ont probablement déjà deviné.

L'étape suivante est l'assimilation de nouvelles connaissances et le déroulement pédagogique. L'enseignant propose aux étudiants de lire le texte *Quelques conseils lorsque la voiture ne démarre pas*, emprunté à un site Internet (la page web et la date de consultation sont obligatoirement précisées) portant sur certains problèmes de démarrage de la voiture et sur les solutions éventuelles. Les étudiants liront le texte, ensuite ils répondront par petits groupes ou par paires aux questions ouvertes posées par l'enseignant ; éventuellement ce dernier pourra fournir des explications supplémentaires au cas où il y aura des mots inconnus. Un autre exercice qui vérifiera la compréhension écrite suppose que les étudiants complètent un tableau par vrai ou faux, tout en appuyant leurs réponses sur des citations prises du texte. Cette activité a pour but d'entraîner les apprenants à sélectionner dans une masse d'informations celles dont ils ont besoin pour remplir la tâche assignée.

Les exercices lexicaux seront résolus par des équipes de 3-4 étudiants - ce qui permet une séance de remue-méninges - leur tâche étant de retrouver les synonymes

(trouver des synonymes contextuels pour des mots tels *voiture, outil, entretien, démarrer* etc.), d'associer chaque mot à la bonne définition (les mots concernent généralement les composants de la voiture dont les définitions sont empruntées au dictionnaire explicatif *Le Petit Robert*), respectivement de retrouver le sens d'un mot en fonction du contexte (expliquer les sens attribués au mot *transmission* dans plusieurs énoncés). Le but de ces exercices est de réviser et/ou approfondir les connaissances lexicales, sans réduire cependant le vocabulaire à l'étude de mots isolés, mais considérer le vocabulaire dans son fonctionnement sous forme d'unités lexicales complexes ou contextes différents : « Enrichir et élargir son vocabulaire ne veut pas dire seulement apprendre des mots nouveaux, mais cela implique également apprendre des mots familiers dans des combinaisons nouvelles » (Binon, Verlinde, 2004 : 274).

Puisque le vocabulaire et la syntaxe sont indissociables, dans chaque unité on propose également la révision d'une problématique de grammaire récurrente dans le texte choisi pour la compétence de compréhension écrite. On essaie, en général, de traiter des notions représentatives pour le français scientifique et technique. Dans ce texte précis, par exemple, on peut choisir les marqueurs de négation. Les apprenants sont invités à identifier dans le texte tous les marqueurs de négation et ils doivent ensuite donner d'autres exemples. L'enseignant lui aussi note quelques exemples pour compléter la liste fournie par les apprenants. Par ailleurs, une synthèse des marqueurs négatifs s'impose pour que les étudiants aient une image d'ensemble de ces notions de grammaire. Pour fixer ces connaissances, l'enseignant propose des exercices dont l'objectif est, visiblement, l'entraînement à l'emploi des plus fréquents marqueurs de négation.

Pourtant, cette activité ne vise pas une présentation exhaustive des marqueurs de négation ; on envisage plutôt un exercice de remémoration. En plus, le texte choisi pourrait également servir de prétexte pour se rappeler l'utilisation de l'impératif dans le cas des instructions d'utilisation d'un appareil ou équipement, mais nous avons choisi de ne pas développer ce sujet dans cette leçon (un autre séminaire pourrait être dédié à l'utilisation de l'impératif, respectivement de l'infinitif dans le contexte technique et à l'expression de l'interdiction en utilisant ces deux modes verbaux). On énumère et on exemplifie à tour de rôle :

- les adverbes de négation : *ne... pas* (le négatif le plus habituel, valeur neutre) *ne... point* (forme recherchée, utilisée dans la langue littéraire), *ne... guère*, *ne... jamais*, *ne... nulle part*, *ne... plus* (signalant la cessation d'un fait, d'un acte), *ne... ni... ni* (pour la négation d'une série de mots) ;
- les déterminants indéfinis : *aucun/aucune, nul/nulle* ;

- les pronoms indéfinis : *personne* (pour désigner une personne), *rien* (pour les choses) ;
- la préposition *sans*, utilisée également dans un contexte négatif.

On approche également la négation à trois (ou plusieurs) éléments, ainsi que l'expression de la restriction par *ne... que* et de l'exception par la préposition *sauf*. Pour assurer la communication d'explications, l'enseignant peut recourir à la conversation, à l'exposé explicatif ou à l'utilisation d'un matériel audiovisuel.

Pour fixer les connaissances sur les marqueurs de négation, l'enseignant offre ensuite aux étudiants une fiche de travail en classe qui comprend des exercices assez divers puisqu'il faut les attirer, car la grammaire est généralement la partie la plus difficile (et détestable, selon les étudiants) de tout cours de langue française. La fiche comprendra donc de exercices du type :

- Complétez les phrases suivantes à l'aide de *ne/n'* quand la négation est nécessaire. Attention, certaines phrases ne sont pas négatives !
- Répondez par une phrase négative aux interrogations suivantes.
- Mettez les phrases suivantes à la forme négative.
- Mettez toutes les phrases à la forme négative en prenant bien garde de ne pas utiliser la négation *ne... pas*.
- Transformez la phrase pour exprimer une restriction. Utilisez *ne... que*.

Pour assurer le transfert et la fixation finale de toutes ces connaissances, il faut les réemployer ; c'est le rôle des exercices proposés pour développer les compétences de production écrite et orale. Après avoir appliqué les connaissances acquises à des situations simples ou très ciblées (compréhension écrite, vocabulaire, grammaire), il faut les appliquer de façon automatique à des situations complexes (rédiger des textes et les présenter), tout en créant des relations avec ses connaissances de plus en plus riches. L'enseignant propose donc aux étudiants de réfléchir aux possibles caractéristiques et capacités techniques (vitesse, carburant utilisé, nombre de passagers, dimension des roues, présence dans les rues etc.) d'une automobile utilisée dans les années 1900 (une photo est attachée dans les fiches offertes aux étudiants). Une question supplémentaire concernerait son possible utilisation de nos jours, exercice dont l'objectif est de former des savoir-faire et des habitudes nécessaires à exprimer une opinion, un avis, un point de vue, mais aussi à exprimer une idée, faire une réflexion ou une remarque (à mon avis ; *de mon point de vue* ; *en ce qui me concerne* ; *d'après moi / selon moi* ; *je pense / trouve / crois que* ; *je suppose / j'imagine que* ; *il me semble que* ; *je suis d'accord (avec) / de l'avis de* ; *je suis pour / contre* ; *je ne suis pas de votre avis* etc.). Pour ce faire, le professeur exige l'emploi de certaines structures du discours qu'il va

d'abord expliquer brièvement. En plus, ce type d'activité stimule une expression libre des idées. Les étudiants discutent en équipe et écrivent quelques idées, puis chaque équipe expose son opinion devant la classe, réalisant ainsi à travers un seul exercice les deux activités de productions écrite et orale.

Toute notion de FLE ou de FOS doit être réutilisée pour une meilleure fixation ; pour ce faire, l'enseignant distribue des fiches, comprenant des exercices touchant les notions approchées pendant le séminaire (retrouver dans le texte *Quelques conseils lorsque la voiture ne démarre pas* le champ lexical du mot « voiture » ; retrouver les sens attribués au mot « moteur » dans quelques énoncés ; compléter les phrases en utilisant le marqueur négatif approprié). Les étudiants vont s'approprier les connaissances et réaliser des apprentissages efficaces, même si ce type de « devoir » n'est pas obligatoire dans le milieu universitaire.

En ce qui concerne l'évaluation, à part l'évaluation semestrielle (sommative) dont il ne sera guère question dans cet article, l'enseignant peut noter les contributions des étudiants à travers tout le semestre ; ainsi, pendant chaque séminaire, l'enseignant fait des remarques sur la participation à la conversation et les réponses (orales, écrites) des étudiants (évaluation formative). À la fin du séminaire, l'enseignant fait le point des activités abordées pendant le séminaire. Par exemple, il peut demander aux étudiants de préciser deux concepts / notions / mots qu'ils ont retenus pendant cette leçon et une idée qu'ils voudraient développer ou à propos de laquelle ils aimeraient savoir plus d'informations. Les étudiants exprimeront leurs idées / réponses oralement.

Quelques conclusions s'imposent à propos de l'étude de la langue française sur objectifs spécifiques pour les étudiants de la spécialisation Véhicules routiers, mais qui peut s'appliquer à tous les participants aux cours de FOS :

- l'enseignant doit rendre l'étudiant actif pendant le processus d'enseignement-apprentissage ;
- il doit planifier plusieurs tâches/exercices reliés à une thématique, tout en cherchant à toucher des compétences diverses, propres au français scientifique et technique ;
- les consignes doivent être claires et les étudiants doivent pouvoir vérifier s'ils sont en mesure de réussir la tâche et de juger la qualité de leur travail ;
- il faut toujours offrir un retour sur l'activité, car cela fait partie de l'évaluation formative.

Les activités proposées visent toutes les compétences présentes dans le *Cadre européen commun de Références pour les Langues* et comprennent des exercices très divers de vocabulaire, grammaire, compréhension orale et écrite, rédaction,

présentation orale, conversation etc. dont le but est de développer les compétences linguistiques nécessaires pour tout spécialiste dans le domaine du génie mécanique.

Bibliographie

Binon, J., Verlinde, S. 2004. « L'enseignement/apprentissage du vocabulaire et la lexicographie pédagogique du français sur objectifs spécifiques (FOS) : le domaine du français des affaires ». *Ela. Études de linguistique appliquée*, n° 135, p. 271-283. [En ligne] : <https://www.cairn.info/revue-ela-2004-3-page-271.htm?1=1&DocId=253928&hits=14+13+12+11> [consulté le 12 juillet 2018].

Boukhannouche, L. 2017. « Le français sur objectif spécifique (FOS) : méthodologie pour une réalisation didactique efficace ». *Revue Lettres et Langues*, n° 16, p. 53-64. [En ligne] : <http://univ-blida2.dz/lettre/wp-content/uploads/sites/2/2017/02/16-ffff.pdf> [consulté le 8 août 2018].

Lehmann, D. 1994. « La place de la composante linguistique dans les programmes de français sur objectifs spécifiques ». *Cahiers de l'ASDIFLE*, n° 6, p. 38-46. [En ligne] : http://fle.asso.free.fr/asdifle/Cahiers/Asdifle_Cahier6_Lehmann.pdf [consulté le 24 août 2018].

« Auto : 7 conseils lorsque la voiture ne démarre pas ». [En ligne] : <http://selection.readersdigest.ca/auto/entretien-auto/voiture-demarre-pas/view-all/> [consulté le 19 juin 2018].

« La planification d'une leçon », 2013. *La Presse pédago*, n° 2, p. 1-4. [En ligne] : http://www.cegepst.qc.ca/sites/default/files/deuxieme_numero_plan_lecon1.pdf [consulté le 28 août 2018].

Le Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, 2012. Version numérique, nouvelle édition (version 3.5).

« Mécanicien ». [En ligne] : <https://www.podcastfrancaisfacile.com/podcast/mecanicien.html> [consulté le 19 juin 2018].